

de Québec — James MacDougal, Jardin botanique de Montréal.

La note que l'auteur présente à l'attention de la section de botanique portait sur des données relatives pour le territoire qui fait partie de l'aire de répartition de *Hydrocotyle alpestris* (Hedw.) Br. Les données relatives à l'aire de répartition de *Hydrocotyle alpestris* (Hedw.) Br. et de *Hydrocotyle alpestris* (Hedw.) Br. sont mentionnées dans la note.

L'auteur présente dans la note les données relatives à l'aire de répartition de *Hydrocotyle alpestris* (Hedw.) Br. et de *Hydrocotyle alpestris* (Hedw.) Br. dans le territoire qui fait partie de l'aire de répartition de *Hydrocotyle alpestris* (Hedw.) Br. et de *Hydrocotyle alpestris* (Hedw.) Br.

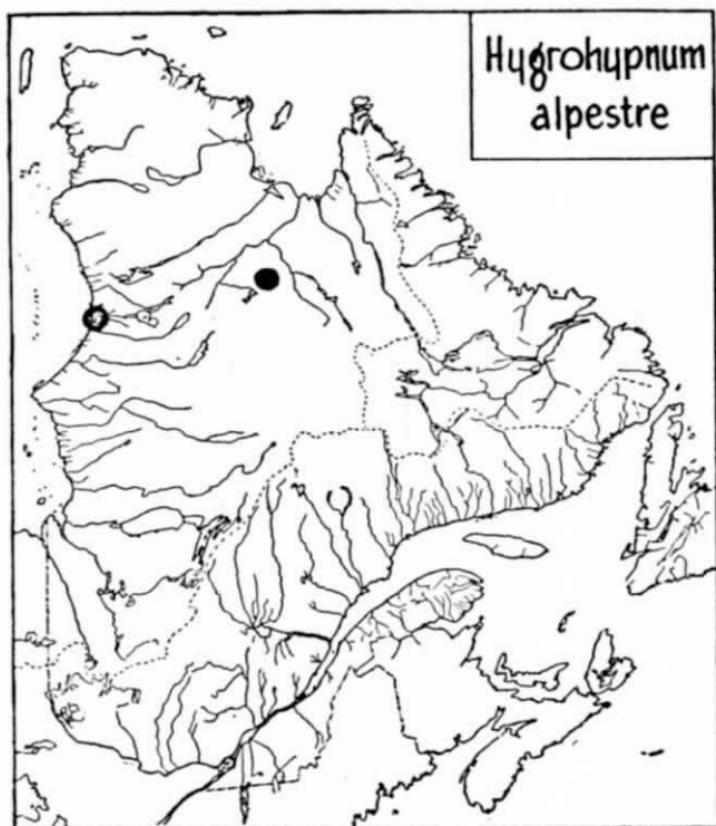


BIBLIOTHEQUE
NOV 4 1957
JARDIN BOTANIQUE
DE MONTREAL

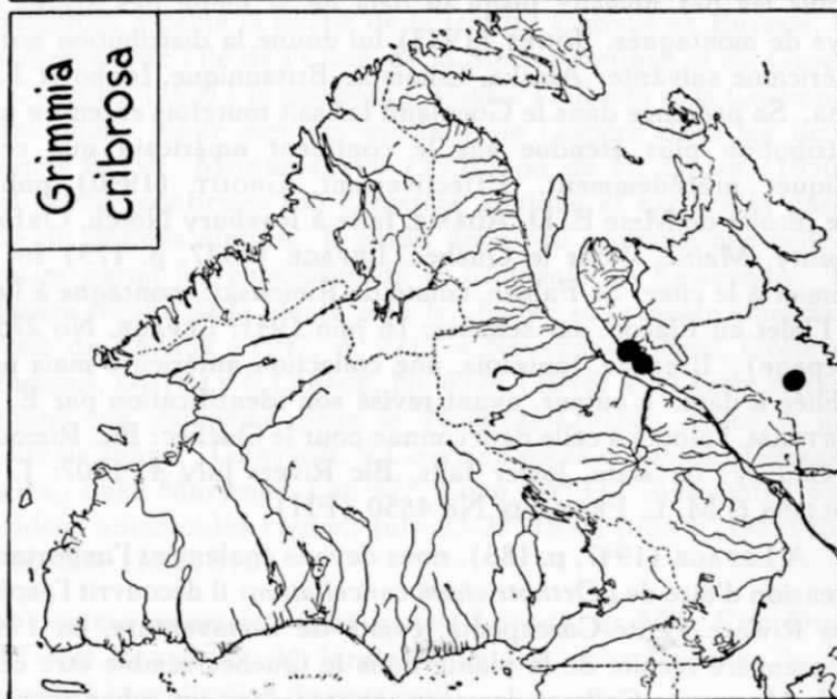
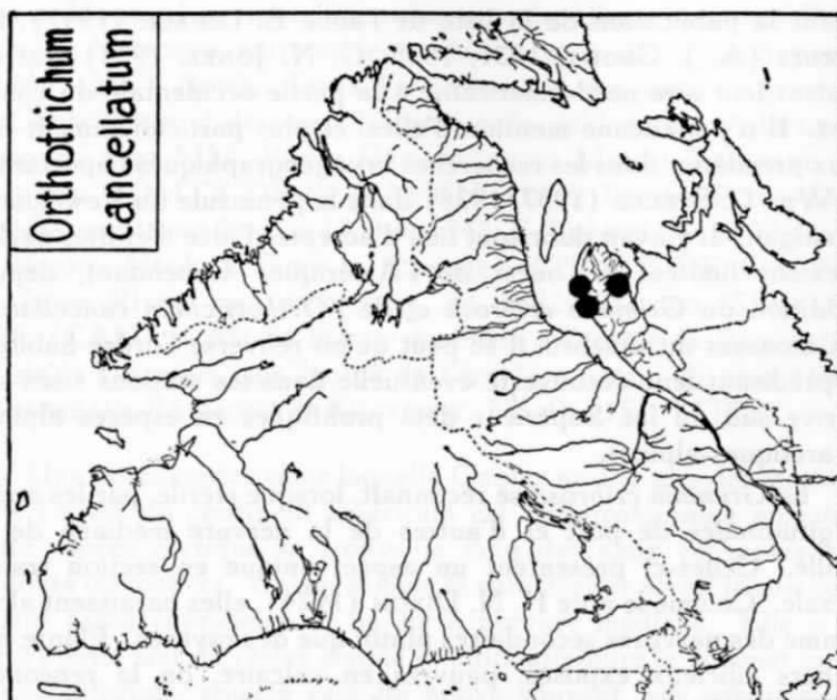
2. — Mousses nouvelles ou intéressantes de la bryoflore du Québec. — James KUCYNIK, Jardin botanique de Montréal.

Le texte que l'auteur présenta à la réunion de la section de Botanique portait sur des mousses signalées pour la première fois pour le Québec: *Tetraphis geniculata* Girgens., *Seligeria recurvata* (Hedw.) Bry. Eur., *Ditrichum giganteum* Williams, *Drepanocladus badius* (Hartm.) Roth et *D. brevifolius* (Lindb.) Warnst. Comme la mention de chacune est suivie d'un long commentaire, on trouvera les détails appropriés publiés ailleurs.

L'étude portait aussi sur des espèces dites intéressantes: *Grimmia cribrosa* Hedw., *Orthotrichum cancellatum* Card. & Thériot et *Hygrohypnum alpestre* (Hedw.) Loeske dont la présence dans le Québec augmente l'importance phytogéographique de notre flore. On trouvera ci-dessous les observations se rapportant à elles.



Les cercles pleins indiquent que l'auteur a vu les specimens.



Avant la publication de la liste de l'abbé E. LEPAGE (1947), les auteurs (A. J. GROUT, 1931, 1935; G. N. JONES, 1933) restreignaient leur aire nord-américaine à la partie occidentale du continent. Il n'y a aucune mention d'elles, et plus particulièrement des deux premières, dans les recherches bryogéographiques importantes de Wm. C. STEERE (1937, 1938) dans la péninsule du Keweenaw, Michigan. Il y avait donc tout lieu d'accepter l'idée d'entités exclusivement limitées à l'ouest de l'Amérique. Cependant, depuis l'addition du *Grimmia cribrosa* et de l'*Orthotrichum cancellatum* aux mousses du Québec, il se peut qu'on renverse l'ordre habituel en prédisant leur découverte éventuelle dans les stations sises sur la rive sud du lac Supérieur déjà prolifiques en espèces alpines ou arctiques-alpines.

Le *Grimmia cribrosa* se reconnaît, lorsque stérile, par les stries longitudinales de part et d'autres de la nervure médiane de la feuille. Celles-ci présentent un aspect unique en section transversale. Comme le note H. N. DIXON (1924), elles paraissent alors comme des nervures secondaires plutôt que des rayures. Plante des rochers silicieux exposés, pauvres en calcaire, on la rencontre depuis les bas niveaux jusqu'au delà de la limite des arbres en pays de montagnes. JONES (1933) lui donne la distribution nord-américaine suivante: Alaska, Colombie-Britannique, Idaho et Arizona. Sa présence dans le Groenland laissait toutefois entendre une distribution plus étendue sur le continent américain que celle indiquée précédemment. Effectivement, GROUT (1940) publia une récolte de Mme E. D. ADAMS, faite à Roxbury Notch, Oxford County, Maine. Pour le Québec, LEPAGE (1947, p. 175) fut le premier à le citer: St-Fabien, comté de Rimouski: montagne à l'est de l'Islet au Flacon, sur schistes; 16 juin 1941; LEPAGE, No 2755; (Lepage). Il existe, toutefois, une collection antérieure mais non publiée à date. L'auteur, ayant révisé son identification par E. B. BARTRAM, l'ajoute à celle déjà connue pour le Québec: Bic, Rimouski County: on slate, lower falls, Bic River; July 4, 1907; J. F. COLLINS & M. L. FERNALD, No 4850 (FH).

A LEPAGE (1947, p. 186), nous devons également l'importante extension d'aire de l'*Orthotrichum cancellatum*: il découvrit l'espèce à la Rivière Petite-Cascapédia, comté de Bonaventure, en 1942. La première récolte de la plante dans le Québec semble être celle de J. MACOUN. Celle-ci demeura ignorée dans un échantillon au

Musée National portant l'identification de *Ulota Ludwigii* Brid. L'auteur la trouva entremêlée à l'*Ulota* et à du *Hygrohypnum Smithii* (Sw.) Broth. Dans l'énumération des stations pour le *O. Cancellatum* ci-dessous, il ajoute celle qu'il découvrit lorsqu'il herborisa avec MM. Pierre DANSEREAU et Marcel RAYMOND en Gaspésie. COMTÉ DE BONAVENTURE: Rivière Petite-Cascapédia: sur tronc d'orme; 12 août 1942; E. LEPAGE, No 3833 (avec *O. elegans* Hook. & Grev.); (Lepage). COMTÉ DE GASPÉ: St. Anne River: on trees; Aug. 30, 1882; Macoun, Sheet No 1826; (CAN) — Mt-St-Pierre: érablière à l'entrée du Parc national de la Gaspésie, sur écorce de l'érable à sucre; 23 août 1948; DANSEREAU, RAYMOND & KUCYNIK, No 48-215; (MTJB).

Une autre espèce pour laquelle GROUT ne cite que des stations dans l'ouest du continent américain est l'*Hygrohypnum alpestre*. Cette espèce arctique se trouve le long des eaux courantes sur boulders ou rochers. Ce qui semble le caractériser serait le comportement assez capricieux de sa forte nervure médiane. Elle a la particularité soit de rester simple et alors atteindre le sommet ou si elle se bifurque, comme cela lui arrive souvent, ses subdivisions dépasseront à peine la moitié de la feuille. Connue en Eurasie, du Spitzbergen, de l'île de l'Ours, de la Sibérie arctique et du Groenland, GROUT (1931) la cite pour l'Alaska, l'Alberta et la Colombie-Britannique. Nulle mention est faite de l'espèce dans les flores récentes de W. MÖNKEMEYER (1931) ou de H. GAMS (1950). Ceci semble confirmer son caractère arctique et exclure la possibilité de stations alpines. Il paraît donc peu probable que celle-ci paraisse parmi les muscinées de la péninsule de Keweenaw. La première récolte de la plante pour le Québec se présente ainsi dans la liste de LEPAGE (1947, p. 271) « Nouveau-Québec, Golfe de Richmond, DUTILLY & LEPAGE, No 6524 (1944) ». A cette station, s'ajoute une deuxième dans le Nouveau-Québec, grâce à une récolte de John F. GRAYSON: « Covering rocks in rapids of streams entering Lake Marymac. Lat. 57°, Long. 68°33'. Associated with *Fissidens adiantoides* Hedw.; July 23-27, 1953; John F. GRAYSON, No 6033 »; (MTJB).

L'auteur remercie l'abbé Ernest LEPAGE, et Mlle Rita DUBÉ et Marcel RAYMOND, du Jardin botanique, pour l'aide qu'ils ont apportée à la réalisation de ce travail.

BIBLIOGRAPHIE

- DIXON, H. N. The Student's Handbook of British Mosses, (3rd Ed.) p. 168. 1924. — GAMS, H. Kleine Kryptogamenflora von Mitteleuropa. Band 1: Die Moos und Farnpflanzen (Archegoniaten). (3ème Ed.). 1950 — GROUT, A. J. Hypnaceae-Amblystegieae. Moss Flora of North America north of Mexico 3: 89-90. 1931. — GROUT, A. J. Orthotrichaceae. Moss Flora of North America north of Mexico 2: 114. 1935. — GROUT, A. J. Moss Notes, 1939. Bryologist 43: 75. 1940. — GROUT, A. J. Orthotrichaceae. North American Flora 15A (Pt. 1): 8-9. 1946. — JONES, G. N. Grimmiaceae. In A. J. Grout, Moss Flora of North America north of Mexico 2: 20. 1933. — LEPAGE, Ernest. Les Lichens, les Mousses et les Hépatiques du Québec . . . pp. 125-283. 1947. — MÖNKEMEYER, W. Bryales. In A. Pascher, Die Süßwasserflora Mitteleuropas. Jena. 1931. — STEERE, W. C. Critical bryophytes from the Keweenaw Peninsula, Michigan. Rhodora 38: 1-14, 33-46. 1937. — STEERE, W. C. Critical bryophytes from the Keweenaw Peninsula, Michigan, II. Ann. Bryol. XI: 145-152, 1938.